

## BOIS BÉGASSE published on 4th July 2017

*Pittosporum balfourii*, bois bécasse, bois carotte (Fr.), bois bégasse (Cr.)

Endémique de Rodrigues

Classification : vulnérable

Le bois bégasse est un arbrisseau atteignant 9 m de hauteur. Les parties de la plante qui sont très jeunes sont pubescentes. Les feuilles sont simples, étroites, légèrement ondulées et de couleur vert foncé. Les feuilles des pieds jeunes paraissent être plus longues et plus étroites que celles des pieds adultes ; la feuille adulte est plus ou moins ovale (5-)7-9x 1-2(-3) cm, quelque fois aigue ou arrondie et en coin à la base. Les inflorescences sont en grappes ayant plus d'une vingtaine de fleurs par grappe, les fleurs sont blanches parfumées, en forme d'étoile et les pétales sont longs de 4-4,5 mm. Le fruit est globuleux, long de 4-7 mm et de couleur jaune-orange contenant des graines rouges.

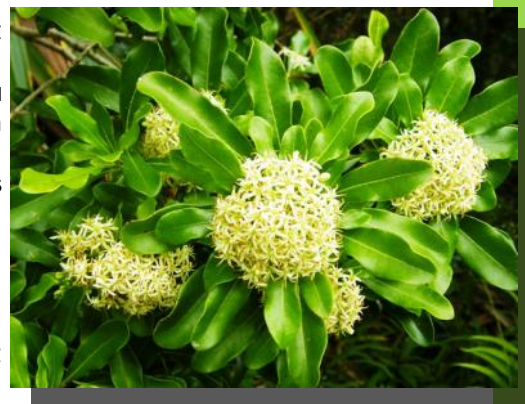
En 1879, le bois bégasse était considéré comme un arbre commun qu'on trouve dans les vallées. Autrefois, les collections provenaient seulement de Grande Montagne, bien qu'un échantillon ait été recueilli à partir de Cascade Victoire en avril 1939 en fleurs et en fruits. En 1949, il était considéré comme commun dans la plupart des régions de l'île. En 1977 cette espèce était très connue dans la région de Grande Montagne, néanmoins, en 1980, il fut considéré comme très rare avec environ 10 individus répertoriés. En juillet 1982, une petite population d'environ 8 jeunes plantes a été vue sur le versant nord-ouest de Grande Montagne et environ 10 individus furent trouvés un peu plus loin en aval, proches d'une habitation, et beaucoup avaient des fruits immatures.

Au retour dans la zone de huit jeunes plantes en avril 1983, seul un individu a été trouvé dans un fourré de bois d'oiseau *Litsea glutinosa*, une espèce introduite envahissante. Sur le versant ouest de Grande Montagne un grand arbre a été vu avec une énorme branche découpée. Et l'année suivante, l'arbre entier a été abattu. Une autre parcelle d'environ 5 petites plantes a été trouvée au coin sud-est, tous avec les pousses croissantes coupées. Cela avait été définitivement fait par l'homme, vraisemblablement pour une tisane. Deux individus étaient connus de Saint d'Or dans une petite zone boisée près de Grande Montagne, mais en 1983, ils avaient déjà disparus. Cette espèce est devenue de plus en plus rare au cours des cent dernières années.

Trouver la plupart des jeunes plantes avec leurs parties supérieures coupées et un grand arbre avec une branche entière coupée suggère que cette plante a de multiples utilisations: le bois et les feuilles sont agréablement parfumés à la carotte et probablement utilisés pour une tisane. Le bois est blanc et de grain fin et est utilisé pour fabriquer des poignées. L'arbre surtout avec ses grappes de belles fleurs, baies orange et ses feuilles vertes brillantes ferait également un beau sujet horticole; il est d'ailleurs utilisé comme plante ornementale à Rodrigues.

Le bois bégasse est propagé en pépinière et est intégré dans des projets de conservation, notamment dans la réserve de Grande Montagne.

Vous pouvez admirer Le bois bégasse dans la réserve naturelle de Grande Montagne, Rodrigues. La réserve est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables. Nous proposons une visite guidée à 09.30 sans réservation ; pour les autres heures, une réservation au préalable est requise (Tel: (230)831 4558 - Mobile: (230) 5773 6625).



© V.Tatayah

## LA COURTIÈRE published on 11th July 2017

*Gryllotalpa gryllotalpa*, African Mole Cricket (An.), la courtilière, taupette, grillons-taupes (Fr.)

Indigène

Classification : espèce assez commune à Maurice

La courtilière appartient à une famille de grillons fousseurs très spécialisés originaire d'Afrique et de l'océan Indien, mais qui s'est répandue dans plusieurs régions du monde.

L'insecte adulte mesure en moyenne 5 cm et peut atteindre plus de 10 cm de long. Le corps massif, robuste, est duveteux, brun dessus, plus clair, roussâtre dessous. La tête porte des pièces buccales broyeuses puissantes, deux longues antennes filiformes et deux yeux noirs. Les ailes développées, transparentes, dépassent l'abdomen au repos. Elles permettent à l'insecte de voler, malgré sa conformation particulière.

Comme tout insecte doté de mandibules la courtilière peut mordre, et même assez fort au besoin, mais par nature elle n'est pas agressive. En fait sa vie souterraine et le dédale de ses galeries constituent sa meilleure protection.

Les pattes antérieures de la courtilière sont merveilleusement adaptées pour creuser et couper les racines. C'est un insecte fousseur relativement gros, qui cause des dégâts sur les jeunes plantes dont il sectionne la racine. L'insecte ne contourne pas les obstacles végétaux, il préfère les découper. Le nom français « courtilière » dérive de « courtil », petit jardin en ancien français. Quant au nom « taupette », il dérive de la « taupe », un mammifère terrestre.

La courtilière vit dans les sols meubles, légers et frais : jardins, pépinières, prairies. Elle peut être observée de jour en jardinant mais aussi le soir, attirée par les lumières des maisons ou elle arrive en volant. Son mode de vie nocturne la rend très discrète. Si elle est peut être difficile à voir, cette espèce est en revanche facile à localiser lors des nuits chaudes par son chant continu extrêmement grave et très fort.

La courtilière a un régime alimentaire omnivore, s'attaquant aux racines et tubercules, mais dévorant aussi vers de terre et larves diverses du sol. Le cycle de reproduction dure deux ans. La femelle pond 200 à 300 œufs dans une galerie profonde (20 à 40 cm). Les jeunes, qui ont le même aspect que les adultes, mais n'ont pas d'ailes, subissent deux mues avant l'hibernation. Vers le mois d'avril, l'année suivante, les larves reprennent leur activité et deviennent adultes après trois mues encore. Les adultes se reproduisent au printemps suivant.

La courtilière semble s'être raréfiée dans les jardins de nombreuses régions. Les prédateurs communs des courtilières se trouvent parmi les oiseaux, rats, chats, ainsi que certaines espèces de guêpes. En Asie, la courtilière est parfois utilisée frite comme nourriture et est considérée comme délicieuse. Par contre, cet insecte est considéré comme une peste ou parasite dans certaines régions du monde.



Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: [www.facebook.com/MauritianWildlife](http://www.facebook.com/MauritianWildlife) - Twitter: <https://twitter.com/MwfcWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlife/foundation/>

**BOIS DE TAN ROUGE** published on 18th July 2017

*Weinmannia tinctoria*, bois de tan rouge, arbre à miel (Fr.), bwa détan (Cr.)

Endémique de Maurice et de la Réunion

Classification : en danger critique de disparition

Le bois de tan rouge est un arbre de petite à moyenne taille (variant entre 10 à 20 mètres de haut), au port dressé, avec un fut atteignant 100 cm de diamètre. Dans les forêts d'altitude, on peut le trouver à l'état arbustif. Son tronc est droit et porte de grosses branches dressées, brun-foncé, cylindriques et glabres. Quand il est victime d'un écorçage la couche sous-jacente est brun rougeâtre. Les ramilles sont aplaties, pubescentes à tomenteuses.

Les feuilles, de couleur vert-clair sont composées, variant de 2 à 9 paires de folioles et ayant une foliole terminale. L'axe principale des feuilles est ailé, les folioles sont ovales dentelées avec une nervure centrale blanchâtre. Les inflorescences sont des épis solitaires, terminaux et aux aisselles des folioles supérieures. Les fleurs odorantes, très mellifères varient du blanc au rouge. Les abeilles qui butinent le nectar de ces fleurs produisent un miel vert, agréablement parfumé. Le fruit est orange ou vert rougeâtre à trois capsules virant au rouge, et se termine par un bec. Les graines sont noirâtres, longues de 0,7 mm environ, lâchement poilues.

Le bois de tan rouge est présent à La Réunion de 500 à 1700 m d'altitude, et est assez commun dans les forêts humides. A Maurice, le bois de tan rouge est devenu très rare et les seuls endroits où on peut le trouver sont Brise Fer, Cascade 500 pieds, Macchabé, Grand Peak, et Montagne Cocotte. Sa population à Maurice est estimée à 16 individus seulement.

La raréfaction du bois de tan rouge à Maurice est due à l'invasion de nos forêts primaires par les multitudes de plantes introduites qui se sont proliférées au fil des siècles. Les espèces envahissantes telles que la goyave de chine *Psidium cattleianum*, le piquant loulou *Rubus alceifolius*, le ravenal *Ravenala madagascariense*, le privet *Ligustrum robustum* se sont appropriés les habitats qui étaient jadis colonisés par les plantes indigènes.

Le bois de tan rouge servait autrefois à La Réunion en menuiserie, en ébénisterie et en tonnellerie. Il était considéré comme un bois de couleur et son écorce riche en tanin était utilisée pour les préparations des cuirs donnant une coloration rouge, d'où le nom commun de tan rouge. Les fleurs odorantes et nectarifères fournissent aux abeilles le renommé "miel vert", miel de couleur verdâtre très estimé à La Réunion.

Le bois de tan est utilisé dans la restauration écologique à la Réunion, mais a été peu utilisé pour la restauration des forêts à Maurice jusqu'ici.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 3 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de l'île Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email ([fundraising@mauritian-wildlife.org](mailto:fundraising@mauritian-wildlife.org)) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.



**LATANIER JAUNE** published on 25th July 2017

*Latania verschaaffeltii*, latania (An.), latanier jaune, latanier de Rodrigues (Fr.), latanyé zon (Cr.)

Endémique de Rodrigues

Classification : vulnérable

Le latanier jaune est un palmier endémique de Rodrigues. Son tronc peut atteindre 12 m de hauteur. Les feuilles sont larges, palmées, vertes ou lavées de jaune au stade juvénile et la tige est longue de 1,50-2,40 m, à tomentum (duvets) dense et de couleur brun à gris dessous. Le limbe des feuilles est long de 1,35- 1,50 m, divisé en 65-89 segments atteignant 1,50 m de longueur ou plus et larges de 5-9,6 cm, tomenteux- bruns à gris sur la face inférieure. Les feuilles des plantules et feuilles juvéniles ont des marges lisses. Les inflorescences mâles sont longues de 1,20-2,40 m avec des fleurs de 8 mm de long et les inflorescences femelles sont longues de 0,9-2,75 m ayant des fleurs de 1,5 cm de diamètre. Le fruit mesure 3,5-4,5x 2,8-3,5 cm et a une pulpe succulente, une surface rugueuse et trois graines de couleur marron pâle.

En 1708, Leguat a noté que « l'abondance de bien meilleures choses pour se nourrir, comme le poisson et la chair, les fruits, etc., nous avons laissé le latanier pour les tortues et autres oiseaux, en particulier les Solitaires », indiquant que le fruit était comestible mais pas délectable.

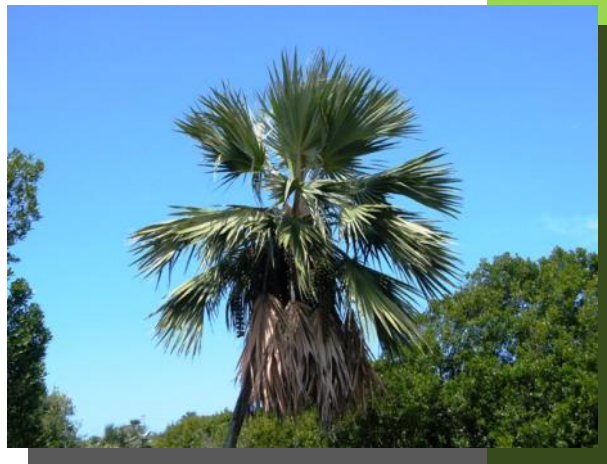
En 1879, le latanier jaune se trouvait dans chaque partie de l'île et peut-être aucune autre plante sur l'île n'avait autant d'usages que le latanier jaune. Le bois dur et durable du latanier jaune qui avait un riche aspect noir tacheté et était utilisé pour la construction de huttes. Mais cela fut interdit quelque temps après car l'arbre devenait de plus en plus rare. Les feuilles étaient utilisées pour les cloisons dans les maisons qui duraient environ cinq ans et étaient beaucoup moins chères que le bois. Les feuilles du latanier jaune étaient également utilisées pour le chaume et pour l'artisanat local, comme les sacs et les paniers. Les fruits étaient également mangés crus ou cuits dans du lait.

En 1949, le latanier jaune était encore considéré comme étant commun partout. En 1977, cette espèce se trouvait encore dans certains endroits tels que la vallée d'Anse Quitor ou la fin de la vallée à Baie aux Huitres. En 1980, il était toujours considéré comme assez courant et on pouvait le trouver à Gravières, Plaine Corail.

En 1989, environ 150 arbres ont été trouvés dans la région d'Anse Quitor, au moins 100 arbres dans la vallée de la Rivière Cocos et plus de 200 dans la vallée de Baie aux Huitres où beaucoup avaient été plantés. D'autres populations locales comprenaient 3 groupes d'environ 20 individus chacun au-dessus de la vallée de Grand Baie, et juste au-dessus du Port Sud Est et une population légèrement plus grande d'arbres dispersés dans la vallée de Rivière Baleine. Environ 10 arbres avaient également été trouvés à Anse Raffin. Ces populations étaient très localisées et ne se trouvaient pas partout dans l'île. De plus, très peu de régénération a été observée et la grande majorité des arbres avait été coupée.

Le latanier jaune semble avoir poussé partout sur l'île et aujourd'hui il se trouve sur les substrats calcarenitiques et basaltiques dans des situations exposées. Il est aussi inclus dans les projets de restauration des milieux de Rodrigues, par exemple à Grande Montagne, Anse Quitor, réserve de François Leguat, Ile Cocos et Ile aux Sables. Il est cultivé à Maurice et ailleurs dans le monde car c'est une plante à grande valeur ornementale.

Vous pouvez admirer le latanier jaune dans la réserve naturelle de Grande Montagne, Rodrigues. La réserve est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables. Nous proposons une visite guidée à 09.30 sans réservation ; pour les autres heures, une réservation au préalable est requise (Tel: (230)831 4558 - Mobile: (230) 5773 6625).



© V.Tatayah